

SELON UNE ÉTUDE

Diabète : l'obésité touche 97 % des femmes et 60 % des hommes

Trois enquêtes présentées samedi soir à l'hôtel Sheraton, lors d'un symposium organisé par Sanofi Aventis sur cette maladie, révèlent que 97 % des femmes et 60 % des hommes atteints du diabète de type 2 sont touchés par l'obésité. Ces enquêtes, dont deux ont été réalisées en 2007 et une en 2008, ont été menées à travers le territoire national et ont concerné les secteurs public et privé, a précisé le Pr Mohamed Belhadj, du CHU d'Oran.

La première étude a été réalisée à travers 17 wilayas et a porté sur un échantillonnage de 1 890 personnes, la deuxième a porté sur 456 personnes et la troisième sur 841 personnes, a-t-il précisé.

Les résultats de ces enquêtes ont révélé que l'obésité touche le quart des diabétiques de type 2, parmi lesquels 40 % souffrent de surpoids, a indiqué le Pr Belhadj.

Selon les mêmes études, le taux d'hémoglobine chez les sujets concernés a atteint 8,5, alors que seulement 65 % des pieds des malades ont été examinés, a précisé le spécialiste, ajoutant que 63 % des personnes atteintes du diabète de type 2 ont bénéficié de soins et de traitement en milieu hospitalier.

Concernant l'utilisation de l'insuline, les résultats des trois études montrent que seulement 19 % des malades l'ont utilisée.

A propos du contrôle du taux de glycémie dans le sang, le Pr Belhadj a indiqué que 65 % des malades ont été contrôlés dans les centres hospitaliers et 44 % ont utilisé le glucomètre, notant une surveillance «inefficace» de la part des malades.

Le spécialiste a indiqué, en outre, que les études ont révélé que le tiers des malades ont utilisé l'insuline par injection. 40 % d'entre eux l'ont utilisé une fois par jour et 7 % deux fois par jour.

Pour sa part, le Pr Slimane Khalfa, président de la Société algérienne de diabétologie, a évoqué les différentes complications causées par le diabète, recommandant, à cet effet, notamment un dépistage précoce de la maladie. Il a également déploré le manque de prise en charge de cette maladie au niveau du suivi.



Le spécialiste a tout de même souligné les progrès réalisés en matière de traitement du diabète à différents niveaux, avec les moyens déployés par l'Etat.

L'insuline est à l'heure actuelle le meilleur traitement d'un diabète, a-t-il noté.

Selon le Pr Khalfa, actuellement, il existe des

dispositifs d'injection modernes sous forme de stylos, disponibles en Algérie, qui rendent l'injection indolore et à portée de tous les patients.

Selon les spécialistes, cette maladie touche 8 à 10 % des adultes algériens âgés de plus de 30 ans, soit environ 1 à 1,5 million de per-

sommes. Le plus inquiétant est que 50 % d'entre eux sont méconnus et non diagnostiqués. Cela est dû au caractère silencieux de la maladie, la maladie n'étant ainsi découverte que des années plus tard, très souvent au stade de complications.

A. A.

BONNE NOUVELLE POUR LES DIABÉTIQUES

Le nouveau stylo à insuline SoloSTAR disponible sur le marché algérien

LE RESPONSABLE médical du laboratoire Sanofi Aventis a présenté son nouveau stylo de conception simple et intuitive, facilitant la lecture des doses à injecter. L'apprentissage de son utilisation est en outre rapide. Il le décrit comme compact, discret, très maniable, se caractérisant par une faible force d'injection de l'insuline, dont la dose administrée peut aller de 1 à 80 unités d'insuline (UI).

Le stylo à insuline SoloSTAR® de Sanofi Aventis est un stylo prérempli multiusage jetable, contenant de l'insuline. Il ne nécessite pas d'être rechargé. Il est en lui-même un médicament et est remboursé par les caisses de Sécurité sociale, a expliqué le responsable médical du laboratoire. Une enquête récente portant sur l'utilisation de SoloSTAR® dans la pratique cli-



nique quotidienne, à laquelle ont participé plus de 2 000 personnes diabétiques (16 % présentant des problèmes de dextérité manuelle et 15 % des troubles de la vue non corrigés par des lunettes), a montré que plus de 95 % des participants se sont déclarés «satisfaits» ou «très satisfaits» de l'utilisation de SoloSTAR pour l'injection d'insuline, indépendamment du type de diabète ou de l'expérience antérieure de dispositifs d'administration.

A. A.